



ABRAHAM SÉGAL

## Films et folies

*LE PROJET FILMS ET FOLIES est né du désir de montrer les relations multiples qui existent entre écran et folie, entre la création, notamment cinématographique, et l'inconscient, la déraison, les folies.*

*Au travers des fictions, des reportages et des films documentaires, le cinéma et la télévision ont pris une part importante à l'évolution du statut culturel de la folie. Réciproquement, des motifs qui traversent la folie, la psychiatrie et la psychanalyse (rêve, névrose, délire, psychose, enfermement) ont nourri la production cinématographique, les thèmes de scénario, et jusqu'aux formes de la mise en scène.*

*Ces rencontres constituent une tentative d'explorer les liens entre films et folies. Arrêtons-nous un instant sur le passage de « folie » à « folies ». Ce glissement au pluriel marque l'ouverture du festival à des films qui ne traitent pas de la folie en tant que telle, ni de la psychiatrie. L'éventail des thèmes qui seront abordés lors de ces rencontres publiques, et la diversité des intervenants, témoignent de notre volonté d'élargir le débat et de sortir le plus possible des discours tout tracés pour nous lancer à l'aventure. Films et folies inaugure peut-être un nouveau genre de manifestation. Sorte de festival éclaté qui comporte bon nombre de films inédits (mais aussi des œuvres rares et des grands classiques), qui réunit des invités de plusieurs pays, mais sans compétition ni prix. Marquées par la recherche et le travail psychanalytiques, ce sont des rencontres cinématographiques où la vidéo a une place de choix, où des émissions télé sont projetées dans les salles de cinéma...*

*Films et folies est un ensemble de manifestations culturelles, comme les mailles d'un réseau : avec Paris, 18 villes en Ile-de-France, entre octobre et décembre 86 ; avec Lyon, une vingtaine de villes en province, entre novembre 86 et juillet 87.*

*Projections, tables rondes, rencontres ouvertes, nuits de cinéma, avant-premières : la dynamique est volontairement décentralisée. Événement chaque fois renouvelé, différent selon les villes, les thèmes, les films et les participants, ces manifestations mettront néanmoins en œuvre un même projet.*

*À l'origine de ce projet se trouvent deux associations. Le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir où des femmes archivent, produisent, réalisent et diffusent de la vidéo. Ce Centre est aussi un lieu de réflexion et d'échanges sur les rapports sociaux, l'action des femmes, la créativité et l'exclusion. Et le Collectif Traverse formé par des patients, des psychanalystes ou autres « psy », et aussi des gens venus du théâtre, de la philosophie, du cinéma... Les membres de ce « réseau alternatif » cherchent à mettre en pratique des rapports nouveaux entre société, folie et culture.*

